

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1262 le 8 janvier 2023

Dans ce numéro

Au moins dix morts après de nouvelles violences au Cachemire indien...

(Page 2)

Plusieurs cadres de l'armée taïwanaise accusés d'espionnage au profit de la Chine...

(Page 3)

Un milliard de téléphones serait écouté illégalement par une société privée américaine impliquée dans la guerre en Ukraine...

(Page 4)

Une délégation militaire américaine se serait rendue discrètement à Taïwan afin d'évaluer les capacités de défense de l'île...

(Page 6)

La Slovaquie manque cruellement de spécialistes en cybersécurité...

(Page 7)

Le groupe de hackers russes Cold River aurait intensifié ses cyberattaques depuis le 24 février...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Séoul et Washington préparent une réponse coordonnée à une éventuelle frappe nucléaire nord-coréenne...

Les États-Unis et la Corée du Sud préparent une réponse coordonnée et concrète à une série de scénarios, y compris l'utilisation de l'arme nucléaire par la Corée du Nord. C'est ce qu'a fait savoir ce mardi un porte-parole du Conseil de Sécurité nationale de la Maison-Blanche. Ce porte-parole a toutefois précisé que la réponse américaine et coréenne ne serait pas des exercices nucléaires conjoints puisque la Corée du Sud n'est pas dotée de l'arme atomique.

(Deutsche Welle, le 04-01-2023)

La géolocalisation des téléphones portables serait à l'origine de la frappe ukrainienne contre Makiivka...

La Russie annonce mener une enquête après la frappe du Nouvel an à Makiivka dans le Donbass, dans l'est de l'Ukraine. Le bilan a été relevé à 89 morts selon les autorités russes. « La cause principale du drame est l'utilisation massive de téléphones portables à portée des armes ennemies » a concédé un général russe. La géolocalisation aurait permis à l'artillerie ukrainienne de pouvoir cibler les militaires russes avec précision.

(Radio Vatican, le 04-01-2023)

Le président colombien confirme la trêve de six mois conclue avec les principaux groupes armés et les narcotrafiquants...

Le gouvernement colombien a bien conclu un cessez-le-feu de six mois avec les principaux groupes armés et gangs de narcotrafiquants opérant dans le pays. Une annonce qui a été faite par le président Gustavo Petro, ancien guérillero lui-même. La trêve conclue bilatéralement était le principal objectif du gouvernement dans le cadre de son initiative de paix totale avec ces divers groupes pour mettre fin au conflit. Un conflit qui persiste malgré l'accord de paix de 2016 entre le gouvernement et la guérilla marxiste des Forces armées révolutionnaires de Colombie, les FARC, devenues un parti politique.

(Deutsche Welle, le 02-01-2023)

Les États-Unis envisageraient de fournir à l'Ukraine des véhicules blindés M2 Bradley...

Le président des États-Unis Joe Biden a indiqué que son pays envisage de fournir des véhicules de combat blindés à l'Ukraine afin d'aider son armée à reprendre le contrôle des territoires saisis par la Russie. Mercredi, le président américain a répondu oui aux journalistes qui lui demandaient si l'envoi de *Bradley Fighting Vehicles*, des véhicules militaires blindés, était en cours de discussion. Le véhicule de combat d'infanterie M2 Bradley est monté sur chenilles. Il est équipé d'un canon automatique et d'autres armes, et peut attaquer tout en transportant des soldats.

(Radio Japon international, le 05-01-2023)

Au moins dix morts après de nouvelles violences au Cachemire indien...

Dans le Cachemire, six civils et quatre rebelles présumés ont été tués en six jours. La région est administrée par l'Inde. Les violences ont eu lieu dans le secteur sud hindou. Elles pourraient avoir des motifs communautaires. Depuis plus de trois décennies maintenant, des groupes séparatistes demandent l'indépendance du Cachemire ou sa fusion avec le Pakistan.

(Deutsche Welle, le 02-01-2023)

Plusieurs victimes après une explosion à l'aéroport militaire de Kaboul...

Hier, l'aéroport militaire de Kaboul a été touché par une explosion tuant et blessant plusieurs personnes. Les autorités talibanes ne dévoilent pas de chiffres exacts concernant le bilan de l'incident.

(Médi-1, le 02-01-2023)

De nombreuses victimes après un double attentat à la voiture piégée dans le centre de la Somalie...

Un double attentat à la voiture piégée s'est produit dans le centre de la Somalie ce mercredi matin. Le bilan provisoire est d'au moins neuf morts. Une nouvelle attaque attribuée aux islamistes shabaab, le groupe terroriste affilié à Al-Qaïda. Des islamistes qui combattent depuis 2007 le gouvernement fédéral somalien soutenu par la communauté internationale.

(Radio Vatican, le 04-01-2023)

Dix-neuf personnes ont été tuées mercredi dans le centre de la Somalie dans un double attentat à la voiture piégée attribué au groupe terroriste shabaab, a-t-on appris de sources sécuritaires et de témoins. L'attaque a été menée dans la matinée à Mahas, localité située à environ 300 kilomètres de la capitale Mogadiscio, dans la province de Hiran, où a débuté il y a plusieurs mois une vaste offensive contre les shabaab menée par des milices claniques et l'armée somalienne. Ce nouvel assaut meurtrier montre que les insurgés, qui ont perdu du terrain dans cette région, restent capables de frapper au cœur des villes et des installations militaires somaliennes. « Un groupe armé a attaqué la ville de Mahas à l'aide de véhicules chargés d'explosifs et ciblé une zone civile » a indiqué un responsable de la sécurité locale, confirmant la mort de neuf personnes, toutes civiles. D'autres témoins ont précisé que les explosions ont eu lieu près d'un restaurant proche d'un bâtiment de l'administration du district de Mahas. Un commandant de la police de la ville de Mahas, Osman Nur, a déclaré que des civils innocents ont été tués dans les deux explosions, accusant les shabaab de viser les civils après avoir été défaits par l'offensive militaire gouvernementale. Les shabaab, groupe terroriste affilié à Al-Qaïda, combattent depuis 2007 le gouvernement fédéral soutenu par la communauté internationale. Chassés des principales villes du pays en 2011-2012, ils restent solidement implantés dans de vastes zones rurales.

(La voix de la Turquie, le 04-01-2022)

Le double attentat ayant tué dix-neuf personnes dans le centre de la Somalie revendiqué par Al-Shabaab...

Dix-neuf personnes ont été tuées mercredi dans le centre de la Somalie dans un double attentat à la voiture piégée revendiqué par les islamistes radicaux d'Al-Shabaab.

(La voix de l'Amérique, le 05-01-2023)

Cinq morts après l'attaque d'un poste de secours dans le sud-est du Mali...

Deux pompiers et trois civils ont été tués lundi soir lors de l'attaque d'un poste de secours à Markakoungo, dans le sud-est du Mali, a annoncé mardi le ministère malien de la Sécurité et de la Protection civile. Des cérémonies militaires et les funérailles des deux hommes sont prévues ce mercredi.

(La voix de l'Amérique, le 04-01-2023)

L'attaque d'un poste de secours près de Bamako revendiquée par Al-Qaïda...

Al-Qaïda a revendiqué deux attaques, qui ont tué au moins deux pompiers et trois civils lundi près de Bamako, dans un communiqué authentifié par l'ONG américaine SITE, spécialisée dans le suivi des groupes radicaux.

(La voix de l'Amérique, 05-01-2023)

Ouverture d'une enquête après la découverte de vingt-huit personnes tuées par balles dans le nord-ouest du Burkina Faso...

Dans le nord-ouest du Burkina Faso, les corps de vingt-huit personnes tuées par balles ont été retrouvés dans la ville de Nouna. Une enquête a été ouverte sur les meurtres qui ont été découverts les 30 et 31 décembre ont indiqué les procureurs dans un communiqué qui n'a fourni aucun détail sur les auteurs possibles ou le motif des attaques. Le Burkina Faso fait face à une violente insurrection djihadiste qui s'est propagée depuis le Mali voisin au cours de la dernière décennie.

(La voix de l'Amérique, le 03-01-2023)

Un prêtre assassiné par des inconnus armés dans le nord-ouest du Burkina Faso...

Le Burkina Faso est miné par la violence. On a appris hier l'assassinat d'un prêtre, l'abbé Jacques Yaro Zerbo, par des hommes armés non identifiés. Cela s'est passé dans la province de Soro au nord-ouest du Burkina, non loin de la frontière avec le Mali. L'abbé Zerbo avait notamment créé un centre de rééducation des jeunes qu'il avait dû relocaliser en raison des attaques terroristes déstabilisant cette région.

(Radio Vatican, le 04-01-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Plusieurs cadres de l'armée taïwanaise accusés d'espionnage au profit de la Chine...

Quelques heures après une descente de police, mardi, dans les bureaux et aux domiciles de sept suspects, les procureurs ont formellement requis la détention de ces derniers, parmi lesquels figure un ancien colonel retraité de l'armée de l'air taïwanaise du nom de Liu, soupçonné d'avoir recruté des officiers de la marine et de l'armée de l'air taïwanaises pour le compte de la Chine pendant huit ans. À l'issue des interrogatoires, quatre personnes ont été arrêtées et placées en détention provisoire : l'ancien colonel Liu et trois officiers supérieurs en exercice : le lieutenant-colonel Sun, et les majors Kong et Liu (sans lien de parenté avec le colonel retraité). Les trois autres ont été libérés sous caution, contre des sommes allant de 100 000 à 200 000 dollars taïwanais (3 070 à 6 140 euros). Le colonel à la retraite aurait commencé à travailler pour Pékin après un voyage d'affaires en Chine en 2013, à la suite duquel il aurait développé un réseau d'informateurs à Taïwan, à travers ses contacts professionnels. Les informateurs ainsi recrutés auraient ainsi été payés entre 30 000 et 100 000 dollars taïwanais, à travers des sociétés écrans. Le ministre de la Défense a organisé une conférence de presse ce matin, lors de laquelle le porte-parole Sun Li-fang a indiqué que l'affaire était entrée dans la phase d'enquête judiciaire et que le ministère allait coopérer avec l'équipe chargée de l'enquête, tout en précisant qu'il ne pouvait pas donner davantage de détails. Sun Li-fang a assuré que les révélations et le début de l'enquête témoignent du niveau d'alerte des soldats et des officiers de l'armée, désormais plus sensibilisés à la protection des données sensibles et de la sécurité nationale. Les sept suspects sont accusés d'avoir vendu des secrets militaires à la Chine, concernant notamment l'approvisionnement en armes de Taïwan et d'autres informations sensibles. Par ailleurs, aujourd'hui est intervenue une nouvelle révélation concernant également une affaire d'espionnage, et plus particulièrement l'amiral retraité de la marine taïwanaise Hsia Fu-hsiang et l'ancien député de l'Union pour la solidarité de Taiwan (TSU) Lo Chih-ming, qui sont soupçonnés d'avoir utilisé leurs contacts pour présenter des généraux taïwanais à la retraite aux autorités chinoises et d'avoir promu l'idéologie du Front uni prônée par le Parti communiste chinois (PCC). Les procureurs ont requis leur détention aujourd'hui après avoir interrogé et ramené au bureau une dizaine de personnes impliquées.

(Radio Taiwan international, le 05-01-2023)

Un drone nord-coréen suspecté d'avoir filmé le siège présidentiel de la Corée du Sud...

La question du survol de Séoul par un drone nord-coréen occupe toujours le devant de l'actualité. Hier, l'armée sud-coréenne a reconnu que cet engin avait traversé la zone d'exclusion aérienne autour du bureau présidentiel de Yongsan, au cœur de la capitale. Plus tard dans la journée, le Service national du renseignement (NIS) est allé plus loin et a affirmé ne pas pouvoir exclure que ce petit appareil sans équipage ait alors filmé le siège présidentiel. Cette information a été relayée par le député Youn Kun-young du Minjoo, qui est membre de la commission compétente de l'Assemblée nationale. Celle-ci a auditionné hier le patron du NIS. À en croire l'élue de la première force de l'opposition, le service secret a lui aussi confirmé que le drone était passé au-dessus du nord de la zone sensible en question, et a

fait part de sa préoccupation à l'égard de l'éventualité qu'il ait filmé l'immeuble abritant les bureaux de Yoon Suk-yeol. Cela dit, l'un de ses collègues du Parti du pouvoir du peuple (PPP), la formation présidentielle, Yoo Sang-bum, a cherché à modérer les dires de Youn. Il a alors détaillé que le directeur du NIS avait simplement répondu ne pas pouvoir exclure une telle possibilité, évoquée par le député du Minjoo. Le Service national du renseignement a démenti l'information publiée par certains médias, selon laquelle le 26 décembre, un total de douze drones, et non cinq, ont franchi la zone démilitarisée (DMZ) séparant les deux Corées. Et l'institution a par ailleurs indiqué que la Corée du Nord semblait disposer de quelque 500 drones de 20 types différents, dont un petit nombre d'engins kamikazes.
(KBS World Radio, le 06-01-2023)

L'éviction d'un ancien ministre nord-coréen des Affaires étrangères confirmée par les services de renseignement sud-coréens...

Quel sort a été réservé à Ri Yong-ho, l'ancien ministre nord-coréen des Affaires étrangères ? Le quotidien japonais *Yomiuri Shimbun* a avancé, mercredi, que le régime de Kim Jong-un l'aurait exécuté l'année dernière, entre l'été et l'automne, en s'appuyant sur plusieurs sources provenant du pays communiste. À ce propos, le Service national du renseignement sud-coréen (NIS) a confirmé la validité de l'information concernant l'éviction de Ri, mais il a précisé l'impossibilité de vérifier si l'ancien chef nord-coréen de la diplomatie a été exécuté ou non par la suite. Ces propos ont été rapportés hier par des membres de la commission parlementaire des renseignements à l'issue d'une réunion plénière de celle-ci. Selon eux, le NIS n'a pas rendu compte du contexte ni des raisons qui seraient à l'origine de la « purge » du haut diplomate. Selon ces députés, le NIS a donné son avis sur le limogeage de Park Jung-cheon. Pour rappel, le vice-président de la Commission militaire centrale du Parti des travailleurs et secrétaire du même parti unique, qui était le numéro un de l'armée nord-coréenne, a récemment été remplacé par Ri Yong-gil, le ministre de la Défense. Selon le service de renseignement, l'homme fort de P'yongyang a congédié Park en guise de réprimande concernant le manque de préparation dans l'entraînement des soldats et la défaillance dans le rôle de contrôle de l'armée. Dans la foulée, il a renouvelé tout l'état-major afin de renforcer davantage son influence sur les forces militaires.
(KBS World Radio, le 06-01-2023)

Un milliard de téléphones serait écouté illégalement par une société privée américaine impliquée dans la guerre en Ukraine...

Les agissements illégaux d'une société privée américaine en matière de technologie d'espionnage fournie aux agences de renseignement britanniques pour cibler l'armée russe pourraient rendre les relations entre Washington et Moscou plus tendues que jamais. La divulgation de nouveaux documents « top secret » révèlent une fois de plus comment l'Occident fait usage d'une technologie de surveillance illégale pour suivre plus d'un milliard de personnes de par le monde. « Elle utilise pour transmettre ces données à l'armée ukrainienne un intermédiaire britannique étroitement lié à la guerre par procuration de l'OTAN contre la Russie en Ukraine » rapporte l'agence russe *Sputnik*. Le site Web américain *The Grayzone* indique que les fichiers divulgués confirment que la technologie de surveillance utilisée par la société Anomaly 6, a permis la planification d'offensives militaires et d'attaques d'artillerie, d'assassinats, de recrutement d'actifs et d'autres mesures via une collecte de données très importante. Anomaly 6 qui aurait été fondée par deux vétérans militaires américains liés au renseignement effectue sa surveillance illicite en collectant et en décortiquant les données des utilisateurs de smartphones à travers le monde en les transférant à une société britannique appelée *Prevail Partners*. La société d'espionnage dont le siège social se trouve à seulement 20 minutes du siège de la CIA à Langley, en Virginie, affirme qu'elle est en mesure de suivre environ 3 milliards d'appareils en même temps. « Les données d'Anomaly 6 sont « blanchies » par Prevail Partners, une société militaire privée qui selon *The Grayzone* jouerait un rôle important dans la guerre en Ukraine » a expliqué le journaliste Kit Klarenberg. Prevail Partners aurait déjà été impliqué dans la constitution d'une « armée terroriste secrète » et dans l'attentat contre le pont de Kertch en Crimée. Selon *Sputnik*, les observateurs soupçonnent depuis longtemps que Londres est fortement impliquée dans les attaques antirusse les plus destructrices de Kiev.
(Press TV, le 06-01-2023)

... MILITAIRE ...

Un drone chinois observé au large des côtes japonaises...

Selon le ministère japonais de la Défense, un drone militaire chinois aurait survolé dimanche les eaux

situées entre l'île principale du département d'Okinawa et l'île de Miyako. Le ministère précise que le drone de reconnaissance WZ7 de l'armée chinoise a volé depuis la mer de Chine orientale et est passé entre les îles du sud en direction du Pacifique. Il a ensuite fait demi-tour, vers le sud de l'île de Miyako, avant de reprendre sa trajectoire vers la Chine continentale. Les Forces aériennes japonaises d'autodéfense ont fait décoller leurs avions de chasse. Le drone, cependant, n'a pas pénétré l'espace aérien de l'Archipel. Pour le ministère, c'est la première fois que ce type de drone est aperçu à proximité du Japon. Il s'agirait par ailleurs du quatrième type de drone militaire chinois repéré. Les officiels continuent de patrouiller et de surveiller, estimant que l'armée chinoise pourrait utiliser différents drones afin d'augmenter ses capacités opérationnelles.

(Radio Japon international, le 02-01-2022)

P'yongyang annonce avoir procédé à des tirs d'obus de « grande dimension »...

La Corée du Nord a déclaré avoir effectué, avec succès, des lancements d'obus d'artillerie de « calibre super-large » : un en ce jour de l'an et trois le dernier jour de l'année 2022. Les tirs évoqués correspondent avec les mouvements que l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a captés depuis hier. D'après lui, en ce 1er janvier, P'yongyang a lancé un missile balistique vers la mer de l'Est. Cet engin a été lancé vers 2h50 du matin depuis Yongseong, à P'yongyang. Il a parcouru quelque 400 kilomètres avant de tomber dans la mer qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel japonais. Les autorités militaires sud-coréennes et américaines sont en train d'analyser la distance, l'altitude ainsi que la vitesse exactes de ce missile balistique de courte portée, tout en surveillant de très près le moindre mouvement suspect en provenance du pays communiste. La nouvelle bravade militaire a eu lieu moins de 24 heures après le dernier lancement de trois missiles balistiques, également de courte portée, depuis le comté de Junghwa dans la province du Hwanghae du Nord. Tout en demandant au régime de Kim Jong-un d'arrêter d'effectuer de nouveaux tirs de missiles, le JCS a rappelé que ces lancements sont non seulement une provocation à l'encontre de la paix et de la stabilité dans la péninsule coréenne, mais aussi dans la communauté internationale. Il a ajouté qu'il s'agit également d'une violation des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies. À travers un communiqué, le Commandement pour l'Indopacifique des États-Unis a pour sa part indiqué que ces agissements témoignaient de l'impact déstabilisateur du programme illégal d'armes de la Corée du Nord.

(KBS World Radio, le 02-01-2023)

Plus de 10 000 militaires nord-coréens prépareraient un défilé militaire...

La Corée du Nord semblerait en pleine préparation d'un nouveau défilé militaire géant, en y mobilisant plus de 10 000 soldats. À en croire la *Voix de l'Amérique* (VOA), qui a analysé les photos satellites prises hier par la société américaine Planet Labs, un effectif semblant aller jusqu'à 13 500 personnes est observé sur le site d'entraînement de l'aérodrome de Mirim à P'yongyang. Pour rappel, on voyait quelque 12 000 militaires sur les images du même lieu, capturées le 20 décembre. La radio américaine a également rapporté qu'aux environs de cet endroit, le nombre de véhicules de transport des soldats aurait lui aussi augmenté pendant ce temps. L'organisation de la parade semble donc imminente. Précédemment, le site spécialisé *NK News*, basé à Séoul, avait évoqué, en s'appuyant sur la mobilisation de tel effectif militaire, la possibilité de préparer le défilé pour fêter l'anniversaire de Kim Jong-un, le 8 février, ou les 75 ans de l'armée populaire, créée le 8 février 1948. Pourtant, la VOA trouve difficile de prévoir sa date exacte. Afin d'étayer son estimation, le média a affirmé que les habitants ne procèdent pas encore à une répétition pour saluer les soldats participant à l'événement, sur la place Kim Il-sung dans la capitale.

(KBS World Radio, le 03-01-2023)

En Corée du Sud, création d'une Direction de la lutte contre le nucléaire et les armes de destruction massive...

La Direction de la lutte contre le nucléaire et les armes de destruction massive a vu le jour. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé avoir organisé une cérémonie d'inauguration aujourd'hui. Selon le JCS, cet organisme conduira au développement du système dit des trois axes, et gèrera l'ensemble des capacités liées à la cybersécurité, au spectre électromagnétique et à l'espace. Le chef du JCS, Kim Seung-kyum, a déclaré que cette direction constituerait la base du futur commandement stratégique. Il a incité la nouvelle direction à jouer un rôle prépondérant dans le renforcement des compétences de l'armée sud-coréenne afin de contrer les menaces nucléaire et balistique de la Corée du Nord. Park Hu-sung nommé à sa tête a affirmé déployer tous ses efforts pour améliorer la capacité à

réagir immédiatement à tout mouvement au nord du 38e parallèle et à dominer les ennemis. Cet organisme était à l'origine sous la tutelle de la Direction de la planification stratégique, mais s'est élargi en se voyant ajouté davantage de fonctions comme le renseignement, l'opération et la puissance militaire.

(KBS World Radio, le 02-01-2023)

Washington dément l'existence de discussions sur de prochains exercices nucléaires conjoints avec la Corée du Sud...

« Les États-Unis ne discutent pas avec la Corée du Sud de la possibilité d'organiser des exercices nucléaires conjoints » a déclaré lundi le président américain Joe Biden contredisant les propos de son homologue sud-coréen Yoon Seok-youl sur fond de tension croissante avec la Corée du Nord. Yoon Seok-youl a évoqué dans un entretien au journal *Chosun Ilbo* paru lundi, des discussions avec Washington sur la possibilité d'organiser des manœuvres conjointes incluant les actifs nucléaires américains. Interrogé par un journaliste à la Maison-Blanche sur l'existence de discussions actuelles entre les États-Unis et la Corée du Sud sur des exercices nucléaires conjoints Joe Biden a répondu par la négative.

(La voix de l'Amérique, le 03-01-2023)

Séoul cherche à relativiser la réponse négative du président américain sur ses exercices nucléaires conjoints avec Washington. Le bureau présidentiel de Yongsan a annoncé que les deux pays étaient bel et bien en train d'en discuter. Dans un briefing écrit diffusé aujourd'hui, sa porte-parole a précisé que les discussions bilatérales portaient sur le partage d'informations, la planification commune ou encore le plan d'action conséquent sur l'exploitation de l'arsenal atomique des États-Unis. Objectif : faire face à la menace nucléaire de P'yongyang. Selon Kim Eun-hye, les mots « manœuvres nucléaires conjointes » peuvent être utilisés entre les pays disposant de l'arme atomique. Et Joe Biden aurait dit non à une simple question d'un journaliste qui l'avait posée sans entrer dans les détails sur ces entraînements. Pour rappel, hier, en réponse à cette question de savoir si les USA discutent actuellement des exercices nucléaires combinés avec Séoul, le locataire de la Maison-Blanche a répondu par la négative. De son côté, le chef de l'État sud-coréen a annoncé, dans une interview avec un quotidien séoulien, publiée le même jour, que les deux alliés « échangeaient sur le concept de planification et de manœuvres nucléaires conjointes en vue d'une dissuasion élargie efficace » et que « Washington s'y montrait considérablement positif ».

(KBS World Radio, le 03-01-2023)

Une délégation militaire américaine se serait rendue discrètement à Taïwan afin d'évaluer les capacités de défense de l'île...

Le journal britannique *Financial Times* a rapporté qu'une délégation militaire américaine s'était rendue discrètement à Taïwan le mois dernier, afin d'évaluer les capacités de défense de l'île et de discuter des avantages que pourrait apporter un approfondissement de la coopération entre les deux armées. Cette visite est intervenue dans un contexte où la présidente Tsai Ing-wen s'apprêtait à annoncer l'allongement du service militaire de quatre mois à un an. Le journal cite par ailleurs un responsable américain en Asie, selon lequel l'Armée populaire de libération a non seulement beaucoup plus d'armes de pointe, mais est aussi de plus en plus déterminée à acquérir les compétences nécessaires à une invasion de Taïwan. Ce responsable américain conseille donc aux autorités taïwanaises de ne pas négliger la menace et de s'y préparer. Selon le Stockholm International Peace Research Institute, les dépenses militaires de Pékin en 2021, qui ont atteint 270 milliards de dollars, sont plus de 21 fois supérieures à celles de Taipei. Alors que la fréquence, la portée et la sophistication des opérations de l'armée chinoise dans le détroit de Taïwan augmentent, et que la rhétorique des dirigeants chinois est de plus en plus agressive, la présidente Tsai Ing-wen a consacré davantage de ressources que ses prédécesseurs au renforcement des capacités de défense de Taïwan. La guerre russo-ukrainienne a aussi été un catalyseur de ces réformes. Selon des sources proches du dossier interrogées par le *Financial Times*, la délégation américaine aurait constaté sur place que si les militaires taïwanais ont des lacunes en termes de pensée stratégique, ils sont compétents sur le plan tactique, et que Taïwan est sur la bonne voie du renforcement de ses capacités militaires.

(Radio Taïwan international, le 03-01-2023)

Appareillage de la frégate russe *Amiral Gorshkov* équipée de missiles de croisière hypersoniques *Zircon*...

Le président russe Vladimir Poutine a envoyé mercredi une frégate vers les océans Atlantique et Indien, armée de nouveaux missiles de croisière hypersoniques *Zircon* qui, selon lui, sont uniques au monde. Lors d'une vidéoconférence avec le ministre de la Défense Sergueï Choïgou et Igor Krokhmal, commandant de la frégate baptisée *Amiral de la flotte de l'Union soviétique Gorshkov*, Poutine a indiqué que le navire était équipé d'armes hypersoniques *Zircon*. « Cette fois, le navire est équipé du dernier système de missiles hypersoniques, *Zircon*, qui n'a pas d'analogues » a affirmé Vladimir Poutine, qui est engagé dans un bras de fer avec l'Occident au sujet de sa guerre en Ukraine. « Je voudrais souhaiter à l'équipage du navire de réussir dans son service pour le bien de la patrie ». Choïgou a déclaré que le *Gorshkov* naviguerait vers les océans Atlantique et Indien et vers la mer Méditerranée. « Ce navire, armé de *Zircon*, est capable d'effectuer des frappes précises et puissantes contre l'ennemi, en mer et sur terre » a ajouté Choïgou. Choïgou a également précisé que les missiles hypersoniques, connus sous le nom de *Zircon*, pouvaient déjouer tout système de défense antimissile. Ces missiles volent à neuf fois la vitesse du son et ont une portée de plus de 1 000 kilomètres, a poursuivi Choïgou. La Russie, la Chine et les États-Unis sont actuellement engagés dans une course aux armes hypersoniques. En raison de leur vitesse - supérieure à cinq fois la vitesse du son - et de leur maniabilité, ces armes sont considérées comme un moyen de prendre l'avantage sur tout adversaire. La cible d'une arme hypersonique est beaucoup plus difficile à calculer que celle des missiles balistiques intercontinentaux.

(I24News, le 04-01-2023)

Transit d'un destroyer de l'US Navy par le détroit de Taïwan...

La VIIe Flotte de la marine américaine a annoncé jeudi dans un communiqué que l'*USS Chung-Hoon*, un destroyer équipé de missiles guidés, a effectué un transit de routine par le détroit de Taïwan. « Ce passage démontre l'engagement des États-Unis en faveur d'un Indo-Pacifique libre et ouvert » a précisé la VIIe Flotte. Le commandement du théâtre oriental de l'armée chinoise, qui inclut la mer de Chine orientale, a réagi vendredi en expliquant dans un communiqué qu'il surveillait et suivait tous les mouvements de la flotte américaine. Les responsables américains de la défense sont de plus en plus inquiets des activités chinoises à proximité de Taïwan. Il y a notamment eu un exercice fin décembre qui a mobilisé un grand nombre d'avions de combat. Des avions militaires chinois et américains se sont également frôlés à près de six mètres l'un de l'autre au-dessus de la mer de Chine méridionale le mois dernier, suscitant des craintes d'un accident. Selon les observateurs, la dernière manœuvre de la marine américaine dans le détroit de Taïwan a pour objectif de montrer que la Chine reste sous surveillance.

(Radio Japon international, le 06-01-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Taïwan annonce la signature avec Washington d'un contrat de maintenance pour ses avions de patrouille maritime P-3C *Orion*...

Le ministère de la Défense taïwanais a annoncé aujourd'hui avoir signé avec les États-Unis un contrat de maintenance de 1,48 milliard de dollars taïwanais (environ 45,5 millions d'euros) pour ses douze P-3C *Orion*, des avions de patrouille maritime quadrimoteurs à hélices. L'accord couvre le stationnement de personnel technique américain à Taïwan afin d'aider l'armée de l'air taïwanaise à mettre à jour et à entretenir les avions. Il a été précisé que l'accord avait été signé entre la représentation militaire aux États-Unis et l'Institut américain à Taïwan, et couvrirait une période allant du 15 décembre 2022 jusqu'au 31 août 2027. Les P-3C *Orion*, construits par Lockheed Martin, sont la troisième version de la série et sont en service dans l'armée taïwanaise depuis décembre 2017. Ils sont équipés d'un système de lutte anti-sous-marin Air Tactical Data System et peuvent emporter des missiles anti-navires AGM-84 *Harpoon* sur des points de charge externes, des torpilles *Mark 46* ainsi que deux grenades sous-marines Mk 101 en soute.

(Radio Taiwan international, le 05-01-2023)

... CYBERESPACE ...

La Slovaquie manque cruellement de spécialistes en cybersécurité...

La Slovaquie pourrait devenir le maillon faible de la sécurité cybernétique de l'Europe. La raison en est

le fait qu'elle souffre d'un manque de plus de 19 000 spécialistes dans le domaine de la sécurité cybernétique. Selon les dires du directeur général du Centre des compétences, Ivan Makatura, pour résoudre ce problème, il faut augmenter des programmes d'études dans les universités slovaques. Selon ses dires, parmi les menaces envisagées en 2023 se trouvent des attaques par *ransomwares*, logiciel d'extorsion ou « rançongiciel », ainsi que la distribution des *Malwares* et autres. À noter que selon le rapport de l'Agence européenne pour la sécurité cybernétique, ENISA, la croissance potentielle des menaces est influencée par le conflit militaire en Ukraine.
(*Radio Slovaquie internationale*, le 04-01-2023)

Le groupe de hackers russes *Cold River* aurait intensifié ses cyberattaques depuis le 24 février...

Une équipe de pirates informatiques russes connue sous le nom de *Cold River* a ciblé trois laboratoires de recherche nucléaire américains de premier plan l'été dernier a rapporté *Reuters* vendredi 6 janvier. Les conclusions sont étayées par cinq experts en cybersécurité. Les enregistrements internet révèlent les tentatives des pirates de créer de fausses pages de connexion pour les trois laboratoires. Le groupe a ensuite envoyé un e-mail aux scientifiques nucléaires dans le but de les inciter à divulguer leurs mots de passe. À l'heure qu'il est, on ignore la raison pour laquelle les laboratoires ont été ciblés ou si l'une des tentatives a réussi, les porte-paroles des laboratoires nationaux de Brookhaven et Lawrence Livermore ayant refusé de commenter l'information. Or, le porte-parole du Laboratoire national d'Argonne a renvoyé les questions au département de l'Énergie des États-Unis qui, à son tour, a également refusé de faire des commentaires en la matière. *Cold River* a intensifié ses campagnes de piratage contre les alliés occidentaux de l'Ukraine suite au lancement de l'opération spéciale russe le 24 février de l'année dernière. Le groupe est apparu pour la première fois sur le radar des responsables du renseignement en 2016 lorsqu'il a ciblé le ministère britannique des Affaires étrangères. Au cours des dernières années, *Cold River* a été impliqué dans plusieurs incidents de piratage très médiatisés, ont déclaré à *Reuters* neuf sociétés de cybersécurité.
(*Press TV*, le 07-01-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30